

Les Templiers, pour la gloire de Dieu et la réussite de la croisade

Table des matières

Introduction	1
I/ Un ordre novateur et puissant	2
1/ Origine.....	2
2/ Organisation	3
Les provinces.....	3
3/ Quelques faits d'arme	4
II/ Organisation et mission de l'Ordre.....	4
1/ Mission.....	4
Protection juridique	5
2/ Jérusalem et la Reconquista	5
Bataille d'Hattin	5
La Reconquista.....	6
3/ Les marchands du Temple	7
III/ Le procès des Templiers.....	9
1/ La jalousie	9
2/ Contre Philippe.....	9
Anagni	10
Arrestation des Templiers	10
3/ Le procès	10
Conclusion.....	11

Introduction

13 mai 1314 Jacques de Molay, grand maître de l'Ordre du Temple, meurt brûlé sur le bûcher.

Accusés de beaucoup de choses : fils spirituels des francs-maçons, collusion avec les musulmans, convertis à l'islam, avoir fait échouer les croisades, d'avoir un magnifique trésor caché en France.

Création : protéger les pèlerins qui se rendent à Jérusalem et qui sont attaqués.
Naissance des moines soldats, ce qui posent quelques problèmes : combattre et prier. État de vie nouveau : moine-soldat.

Assure la protection de l'Europe contre les infidèles en bâtissant des commanderies et en protégeant les frontières de la chrétienté.

Ordre guerrier il a contribué au développement de l'art militaire, et de par son ordre financier au développement des techniques bancaires.

Trop riche et trop puissant, trop indépendant aussi, car de son statut il ne dépend que du pape et non pas des évêques, il ne peut qu'attirer convoitises et jalousies.

I/ Un ordre novateur et puissant

1/ Origine

Le 27 novembre 1095, Urbain II convoque un Concile à Clermont où il parle de la Croisade. En réponse à cet appel Adhémar et Raymond de Saint Gilles prennent la tête de la noblesse du Midi. Hugues de Vermandois, frère du roi de France, et Etienne de Blois les suivent. Godefroy de Bouillon, duc de Basse Lorraine, dirige le contingent le plus important. Les Croisés avancent et libèrent les villes occupées par les Turcs : Antioche, Marash, la Cilicie. Enfin, le 14 juillet 1099, les armées croisées entre dans Jérusalem libérée, après cinq siècles d'occupation musulmane. Baudouin 1^{er} est fait roi de Jérusalem.

Les routes ne sont pas sûres, elles sont infestées de brigands et de voleurs, il est périlleux d'aller à Jérusalem.

« Personne ne pouvait aller tranquillement visiter les Lieux-Saints car les brigands et les voleurs infestaient les chemins, surprenaient les pèlerins, en détroussaient un grand nombre et en massacraient beaucoup. »

écrit Jacques de Vitry dans sa chronique.

Lors de la croisade de 1101 plus de 100 000 émigrants furent massacrés ou faits prisonniers par les musulmans.

C'est pour cela que naît l'Ordre du Temple, son but est de protéger les pèlerins sur les routes. Hugues de Payens, champenois assure ce service d'ordre.

Ils s'installent dans un bâtiment assimilé au temple de Salomon d'où leur nom de « pauvres chevaliers du temple de Salomon » ou « Templiers ».

En 1128 ils reçoivent une règle du pape Honorius, l'habit blanc leur est donné. Plus tard ils mettent une croix rouge sur leurs habits. Le blanc est symbole d'innocence, le rouge symbole du martyre.

1139 : bulle *Omne datum optimum*, l'Ordre est indépendant de tout pouvoir, notamment ecclésiastique, hormis celui du pape. Fidèle au monachisme primitif la plupart des Templiers ne reçoivent pas les ordres sacerdotaux et restent donc des laïcs. Certains Templiers sont ordonnés prêtre pour l'encadrement spirituel, ce sont les chapelains. Il n'y a pas de branche féminine mais l'Ordre est quand même ouvert aux femmes.

Son implantation est très forte en Bourgogne et en Champagne et dans les régions liées à la croisade : Languedoc, Catalogne, Aragon, Italie. Le Concile de Troyes en 1129 définit la règle et reconnaît le nouvel ordre.

2/ Organisation

Le Chapitre est l'autorité suprême de l'Ordre, c'est lui qui a l'autorité et non le Maître. Le Maître n'a qu'un pouvoir représentatif, l'autorité réside dans l'assemblée des frères. Pour entrer dans l'ordre il faut faire une demande au Maître. Le néophyte entre au noviciat pendant un an.

Leur règle s'inspire beaucoup de la règle de Saint Augustin. Les Templiers vivent en communauté parce que c'est la base de la charité. Il y a entre eux une amitié totale et permanente de sentiment et de pensée.

C'est un ordre religieux à part entière, avec une vie monastique et contemplative omniprésente même s'ils pratiquent les armes. Le Maître est élu par un conseil restreint composé de chevaliers, de frères sergents et de chapelains.

Les Templiers ont une bannière, le baussant (signifie deux parties), « argent et sable ». Blanc parce que francs et bienveillants avec leurs amis, noir parce que terrible avec leurs ennemis. « Des lions en guerre, des agneaux en paix », a dit Jacques de Vitry.

Les provinces

Le Temple est divisé en Provinces. Les divisions territoriales ne correspondent pas aux frontières des Etats. La France est divisée en 5 provinces avec un Commandeur à leur tête. Chaque commandeur gère sa maison de façon décentralisée et autonome mais il doit en rendre compte.

Au XIII^e siècle il y a 17 Provinces, huit sont dans des territoires de combat : la péninsule ibérique et la Palestine. Les autres provinces doivent alimenter en argent et en hommes celles de Palestine, l'Espagne se suffit à elle-même avec ses provinces du nord.

Il y eut en France, à l'apogée, 657 commanderies et maisons ayant à leur tête un précepteur ; en sus il faut ajouter les domaines, les biens et les fermes. Les

commanderies sont des communautés religieuses comprenant aussi le patrimoine relevant de cette communauté. Chaque province et chaque commanderie est très autonome dans ses décisions. Nous avons un gouvernement à la fois très centralisateur et très régional.

Au total on compte 1369 commanderies, 87 forteresses, 300 maisons dépendantes. L'autorité centrale est en Orient (Jérusalem jusqu'en 1187, Acre jusqu'en 1291, Chypre).

Ils ne sont pas non plus des moines comme les autres parce qu'ils ont rompu avec l'idéal de stabilité : un moine est attaché à un seul monastère, les Templiers sont attachés d'abord à leur ordre avant de relever d'une maison et leur mobilité est très grande. Si les Templiers sont des moines soldats, la majorité d'entre eux ne sont pas des combattants mais des administrateurs qui restent dans leur commanderie. Les Templiers ne sont donc pas exactement des moines mais ils sont bien des religieux.

Saint Bernard : *Éloge de la nouvelle milice*, notamment en expliquant qu'en tuant les chevaliers ne commentent pas un *homicide* mais un *malicide*, il ne tue pas la personne mais le mal qui est en lui.

1291 : perte de la Terre Sainte, à quoi peut donc bien servir l'Ordre désormais ?

3/ Quelques faits d'arme

Gérard de Ridefort, maître de 1184 à 1189. Originaire des Flandres, il assiste à la bataille d'Acre entre les troupes de Saladin et de Guy de Lusignan. En 1187 avec 140 chevaliers il attaque 7000 musulmans, et arrive à échapper à cette folle charge. Il participe ensuite à la bataille de Saphonie, où 60 000 musulmans affrontent 30 000 chrétiens dont 1200 chevaliers. Guy de Lusignan manque de connaissances militaires ce qui conduit les croisés au désastre. Il est fait prisonnier puis libéré. En 1189 il participe à la bataille d'Acre où il meurt.

Célèbre bataille de Forbie le 17 octobre 1244, qui est un désastre pour les chevaliers. Le Temple perd 312 chevaliers sur 348, Armand est blessé et meurt peu de temps après en prison.

II/ Organisation et mission de l'Ordre

1/ Mission

Le Concile de Troyes approuve la règle, de porter l'habit, de percevoir la dîme, de posséder des terres et des vassaux. Cela libère les Templiers des maigres oboles que leur versent les chanoines du Temple et le roi de Jérusalem. Ils partent alors à la recherche des donations.

Les chevaliers remettent tous leurs biens entre les mains de l'Ordre. Thibaud de Champagne fait donation en 1127 d'une terre à Narbonne, c'est l'origine d'une des plus grandes commanderies de l'Ordre.

Dès le début s'établit un principe hiérarchique : ceux qui savent porter les armes vont en Terre Sainte et en Espagne, les autres servent pour exploiter les terres et administrer les domaines.

Protection juridique

Aucun prélat ne peut jeter l'interdit ou une peine d'excommunication sur les membres du Temple ou leurs hommes. Même les animaux sont protégés, ils doivent porter la croix du Temple sur un tissu.

La bulle *Non absque dolore* ordonne aux prélats de frapper d'excommunication les laïcs qui portent atteinte aux biens du Temple et de suspendre les clercs coupables des mêmes vexations. Cette défense du Temple n'est pas extraordinaire, les papes défendent aussi fermement les autres ordres religieux contre les évêques et le clergé. Mais cela agace car certains Templiers font des provocations inutiles. Ils vont par exemple célébrer une messe dans une paroisse frappée d'interdit, ils vont narguer l'évêque local par tous les biens qu'ils reçoivent. Si bien que quelques prélats se plaignent au pape de ces attitudes et demandent un meilleur contrôle des Templiers.

2/ Jérusalem et la Reconquista

Pendant que le roi de Jérusalem et ses hommes se démènent à repousser les attaques de Saladin et à résoudre les conflits internes, les rois d'Europe sont totalement indifférents au sort de la Terre Sainte, personne parmi eux n'a envie d'intervenir.

Durant toute la durée des royaumes francs, les chrétiens manquent continuellement de militaires et sont en infériorité numérique chronique pour repousser les attaques de Saladin.

Bataille d'Hattin

Bataille d'Hattin des Templiers sont capturés par les musulmans, ceux-ci les torturent et les tuent de manière atroce : ils sont pendus à des poteaux, écorchés et

tranchés par les bourreaux. Deux cent trente chevaliers périssent ainsi plutôt que de renier leur foi comme le leur demandait Saladin. Cette bataille est le début de l'effondrement du royaume franc. Jérusalem est assiégé. Le patriarche refuse de détruire la mosquée d'Omar et négocie la reddition de la ville avec Saladin. Lorsque son armée pénètre dans la ville sainte les conditions de la reddition ne sont pas respectées : les habitants sont réduits en esclavage et amenés en Egypte. Avec la prise de la ville, le Saint-Sépulcre est fermé, les Francs expulsés.

La Reconquista

L'ardeur du Temple se poursuit dans la péninsule ibérique. Ils jouent un rôle capital dans sa libération du joug mauresque.

Au Portugal le comte don Alfonso s'entoure, dès 1145, des Templiers, il leur donne une église et les moyens de combattre. L'union du roi et du Temple se fait jour dans toutes les batailles.

Mais la victoire est longue à se dessiner. En 1147 les Maures prennent la forteresse de Calatrava, qui verrouille le sud de l'Espagne. Le gouverneur espagnol de la forteresse est capturé et taillé en pièces par les musulmans qui pendent ensuite les morceaux en haut de la forteresse.

En 1196 les ordres militaires sont décimés par les musulmans, l'ouest de l'Espagne a été repris par eux, le roi de Castille est sur la reculade. En 1210 l'émir d'Espagne déclare la Guerre Sainte et attaque la Castille. Il s'appuie sur l'Afrique, qui lui fournit hommes et matériels, pour faire la guerre. Le pape Innocent III prêche alors la croisade contre les musulmans, les évêques d'Espagne viennent en France et en Provence pour recruter et pousser les gens à prendre la croix. Cet élan guerrier conduit à la bataille de Las Navas de Tolosa, en 1214, qui marque le début de la chute des émirs d'Espagne.

En 1241 a lieu une grande bataille contre les Mameluks. Les Francs sont écrasés, les Templiers perdent 322 chevaliers sur 348, le Maître est tué, l'Hôpital aussi est massacré, le Patriarche de Jérusalem échappe de justesse à la mort, au total 16 000 hommes périrent. Cette défaite marque la fin prochaine du royaume franc de Terre Sainte, il survit encore 50 ans avant de disparaître.

Le 5 avril 1291 commence le siège d'Acre. Les musulmans ont 70 000 cavaliers, 150 000 fantassins, Acre contient 40 000 habitants dont 700 chevaliers et 800 fantassins. Les Latins n'ont que 15 000 combattants. En plus les Arabes ont des machines de guerre et des catapultes. Le nombre, l'armement, est trop défavorable aux Francs pour qu'ils puissent résister aux assauts répétés des Sarrasins. Plusieurs assauts ont lieu, la ville résiste, mais il devient impossible d'évacuer les civils par le port car les bateaux sont trop petits et la mer déchaînée. Comprenant que la dernière ville de Terre Sainte tenue par les chrétiens va disparaître sous la marée musulmane les autorités se rassemblent pour célébrer une dernière messe.

Au cours de celle-ci les chevaliers se donnent le baiser de la paix, puis ils prennent un frugal repas et tiennent leur place sur les remparts.

Le 18 avril 1291 c'est l'assaut final. Gérard de Montréal raconte l'attaque dans une de ses chroniques. Une poignée de chevaliers résistent. Le sultan leur offre la reddition, ils l'acceptent mais celui-ci trahit sa parole : il fait attaquer les femmes et il tranche la tête des chevaliers. Le Maître étant mort c'est Thibaut Gaudin qui est élu pour lui succéder. Il s'embarque pour Chypre avec les archives de l'Ordre et les vases sacrés, abandonnant derrière lui la Terre Sainte où est né leur esprit.

Après la chute d'Acre c'est Paris qui devient la maison générale du Temple même si le Maître n'y loge pas toujours. Dans la tour est gardé le trésor. Avec la disparition de la Terre Sainte la fonction du Temple disparaît : à quoi peuvent-ils servir ? S'éloigne aussi l'idée de croisade. Du coup l'administratif l'emporte sur le militaire. L'Ordre s'enlise.

3/ Les marchands du Temple

Les Templiers sont de grands manipulateurs d'argent, à certains égards ils préfigurent les sociétés italiennes du XIV^e siècle.

Pendant deux siècles ils eurent entre leurs mains la majeure partie des capitaux de l'Europe. Par la confiance qu'ils inspiraient, ils furent les trésoriers de l'Eglise, des princes, des rois et des particuliers.¹

Ce n'était pas prévu dans leur constitution initiale et pourtant rapidement les Templiers se mettent à conserver, prêter et échanger de l'argent.

Ils se font les banquiers du pape, des rois et des princes, leurs hommes d'armes assurant le transport sécurisé de l'argent à travers les territoires. Les princes d'Angleterre et de France ont confiance en eux aussi déposent-ils beaucoup d'argent dans leurs châteaux, soit comme gages de paiement ultérieurs, soit comme réserve financière. On verse de l'argent dans ses coffres mais le Temple prête aussi beaucoup aux souverains et aux princes pour leurs affaires.

L'argent prêté est toujours recouvré avec un intérêt. C'est ainsi que les Templiers inventent et diffusent à grande échelle la lettre de change –l'ancêtre du chèque- qui permet de faire circuler de fortes sommes en toute sécurité. Ils prêtent aussi de l'argent pour effectuer des pèlerinages en Terre Sainte. Le capital prêté est garanti par l'hypothèque du bien foncier, et l'intérêt est fourni par l'usufruit du bien jusqu'au retour de l'un ou de l'autre, qui rembourse le prêt et recouvre son bien.

Le Temple de Paris est le centre des opérations financières d'Europe, tous les rois de France, y compris Philippe le Bel, y déposent les subsides du royaume. Les Templiers étant issus des plus grandes familles d'Europe ils entretiennent des liens étroits avec elles, ce qui leur permet de tisser des alliances, de les conseiller. On les retrouve dans toutes les cours et les chancelleries.

¹ Laurent Dailliez, *Les Templiers*, Perrin, p. 185

En plus de la banque le Temple développe l'agriculture avec une science agronomique très poussée, il rend cultivable des terres jusque-là négligées : des étangs, des marécages. Ils maîtrisent la science des engrais, ils savent mélanger les composts et le fumier. Ils contribuent également aux échanges commerciaux : les épices, l'alun, le coton, circulent en Europe et en Méditerranée, sur leurs bateaux. L'influence des Templiers sur la société occidentale ne fut donc pas seulement guerrière, mais aussi économique.

III/ Le procès des Templiers

1/ La jalousie

Indépendance juridique et politique de l'Ordre, ne dépend pas des souverains temporels, ce qui lui attire de nombreuses jalousies.

Certes au final ils ont été blanchis, mais cette affaire a montré la jalousie du clergé à l'égard des Templiers. Le clergé est jaloux du Temple parce qu'il voit l'argent et les hommes partir vers lui plutôt que dans leur diocèse, d'autre part le Temple demande sans cesse la protection du Saint-Siège, mais il n'en accepte jamais la tutelle, il vit dans une autarcie temporelle et spirituelle. Les Templiers font aussi des excès. Cherchant à narguer le clergé ils célèbrent des messes dans des villes interdites avec porte ouverte et cloches carillonnantes à toute volée. Ils en ont le droit mais c'est pour le moins inutile.

Oubli de l'esprit des croisades chez les chevaliers, l'ordre maintient cet esprit.

2/ Contre Philippe

Philippe le Bel désire faire main basse sur le trésor des Templiers et il souhaite aussi faire disparaître les dettes qu'il a contractées auprès d'eux.

Souhaitant le pouvoir absolu il mène une campagne de diffamation contre Boniface VIII avec l'aide de légistes comme Guillaume de Nogaret. Des troubles à Rome obligent le pape à quitter la ville. Benoît XI reçoit la tiare à Lyon en 1305, il se réfugie ensuite à Poitiers où il est protégé par Philippe le Bel qui se fait son protecteur et le garant de sa sécurité.

Mais pourquoi Philippe le Bel veut-il s'en prendre à l'Ordre ? L'explication est assez simple : les caisses royales sont vides, le roi a besoin d'argent, cet argent est pris chez les juifs et les Templiers, qui ont le double avantage d'être riches et d'être en plus son débiteur. Mais les Templiers sont protégés par leur immunité ecclésiastique, il ne suffit donc pas d'être violent et de leur confisquer leurs biens, il faut mettre en place un système juridique artificiel qui préserve l'apparence de la légalité pour les dépouiller de leurs biens.

C'est sur la foi que le roi les attaque et Nogaret bâtit des énormités pour les confondre.

Conflit avec les Templiers est un moyen de vider la querelle avec le pape.

Anagni

Pour cela il décide de peser sur le pape en attaquant les Templiers qui sont très liés à Rome. En effet, en 1302-1303, les discussions entre le roi de France et le souverain pontife au sujet des prérogatives pontificales dans le royaume ont été très vives. Le roi a déclaré le pape hérétique et à décider de convoquer un concile pour le déposer et le juger. Le pape s'apprêtait alors à déclarer le roi hérétique quand il fut arrêté dans sa villa d'Anagni par une troupe menée par Guillaume de Nogaret. Boniface est mort peu après.

Arrestation des Templiers

Le 14 septembre 1307 Philippe le Bel demande à ses représentants d'arrêter les Templiers à travers tout le royaume. Les Templiers ne se doutent de rien. Molay a plaidé sa cause auprès du pape et il est sûr que l'affaire va bien se terminer. Le roi demande au grand maître inquisiteur d'arrêter les Templiers et Nogaret dit ensuite que c'est l'inquisiteur qui a demandé au roi de mener cette arrestation.

Philippe le Bel a fait main basse sur l'Inquisition et il la met à son service, il n'hésite pas à avoir recours à la torture pour extirper de faux aveux. L'Inquisition est détournée, elle n'est pas là pour chercher la vérité mais pour faire reconnaître des choses comme vérité.

Face à ce détournement d'une institution de l'Eglise, le pape se ressaisit et demande au roi d'arrêter ses agissements. Celui-ci répond par l'entregent de Nogaret qui arrive à convaincre le pape de revenir sur sa décision et de publier une bulle –*Pastoralis Praeeminentiae*- dans laquelle il demande aux rois de toute l'Europe de saisir les biens du Temple (1307).

3/ Le procès

En 1308 nouveau revirement : Clément V condamne les inquisiteurs qui ont obéi à Philippe le Bel et les suspend de leurs fonctions. Le roi et Nogaret commencent alors une campagne contre le pape, ils multiplient les pamphlets et les fausses accusations contre lui. On l'accuse de népotisme, de simonie, de soutenir des hérétiques, de trahir la parole de Dieu.

Clément V prend peur, il se soumet à Philippe le Bel, accepte que les biens de l'Ordre passent entre les mains du roi de France, il demande à ce qu'on juge l'Ordre pour hérésie, qu'on examine l'hérésie de l'Ordre et l'hérésie de chacun des membres de l'Ordre. Nogaret monte alors de faux procès, il persuade les inquisiteurs de condamner les Templiers, en faisant pression sur eux. Il s'assure du contrôle des tribunaux qui vont juger les Templiers, évince les hommes modérés et les remplacent par des hommes à sa solde.

Avant le procès il procède à la torture. Brisés, ils inventent n'importe quoi, ils s'accusent de faux crimes. Les défenseurs du Temple font alors remarquer au roi

qu'il avait des Templiers comme conseillers et comme aumôniers, ce qui est gênant s'ils sont coupables d'hérésie, mais les juges passent outre tout cela.

Nombreux sont ceux qui défendent le Temple, les accusés disent publiquement qu'ils ont été torturés par les hommes du roi, si bien qu'en 1310 leur procès est en bonne voie, on pense qu'ils vont gagner, mais c'est alors que le roi se ressaisit. Philippe le Bel fait pression sur les évêques, dont bon nombre sont liés à la cour, pour qu'ils condamnent les Templiers lors du concile provincial. C'est chose faite, et le 12 mai 1310, 56 d'entre eux sont condamnés comme relaps et brûlés. Pour cela on accuse les Templiers de crimes insensés : d'être corrompus par la magie islamique, d'insulter les crucifix et de pratiquer la sodomie entre eux.

Les Templiers sont innocents, condamnés pour des motifs économiques et politiques. L'Ordre est très lié à la noblesse française, or la noblesse est opposée à Philippe le Bel. En attaquant l'Ordre le roi détruit aussi l'influence de cette noblesse velléitaire. Au XIII^e siècle les Templiers ont eu le tort de fermer l'Ordre à tous ceux qui ne pouvaient pas prouver de naissance aristocratique.

Clément V décide de lâcher le Temple pour préserver la suprématie juridictionnelle du Siège apostolique. Un concile doit se réunir à Vienne en 1311 pour statuer sur les résultats de l'enquête. Philippe le Bel a placé des hommes à tous les niveaux pour que l'enquête se passe au mieux pour lui.

Le concile ne reconnaît pas la culpabilité de l'Ordre, sous la menace, Clément V supprime l'Ordre du Temple, mais il n'a pas le pouvoir de le condamner, il n'y a que le concile qui puisse faire cela, or le concile n'a jamais été réuni. Le Temple est supprimé mais non pas condamné.

Le roi fait arrêter les chefs et les fait condamner à la prison perpétuelle. Comme ils clament leur innocence ils sont condamnés comme relaps et brûlés ; le 13 mars 1314, Jacques de Molay, le dernier des Templiers, périt sur le bûcher royal.

Les frères relâchés rejoignent les Hospitaliers ou les Teutoniques ; quant aux biens du Temple une partie passe au Saint-Siège qui les remet aux Hospitaliers après que Philippe le Bel en ait retenu une partie. Le trésor de Paris devient la caisse royale et, comme il est interdit de payer les dettes des hérétiques, le roi n'a pas à rembourser les siennes. Pour s'assurer toute réclamation future le roi fait disparaître les livres de compte des Templiers pour faire disparaître ses dettes, il demande ensuite 200 000 livres tournois aux Hospitaliers pour régler des prêts qu'il ne peut prouver.

Conclusion

Ordre né de la croisade.

Ils ont péri à cause de l'affirmation de l'Etat et de la volonté d'un roi de se rendre indépendant face à la papauté. Il est indéniable que leurs succès les ont grisés et qu'ils ont largement péché par orgueil. Mais ont leur doit aussi des avancées

considérables dans le domaine bancaire et économique, dans les échanges des biens entre la Terre Sainte et l'Europe.